

La maison du patois et du patrimoine inaugurée

C'est en présence de Florence Gouache, sous-préfet de l'Isère, de Monique Limon, députée, Jean-Pierre Barbier, président du département de l'Isère, de Yannick Neuder, vice-président de la région, et Francis Charvet, président de la CCPR entre autres, que Michel Rousset, le président de Lu Z'Arpelauds, a procédé à l'inauguration de cette maison du patois et du patrimoine.

Fiers de faire perdurer la langue ancienne, c'est toujours avec bonne humeur et espièglerie que ces joyeux lurons mettent tout leur cœur à la préparation des expositions, manifestations à thème et grands spectacles à la salle Baptiste-Dufeu du Péage-de-Roussillon, ce dernier attirant sur un week-end plus de 1 500 spectateurs.

Jusqu'alors « SDF » comme le précisait avec humour Michel Rousset, c'est un bonheur, 25 ans après leur création, de pouvoir bénéficier d'une grande salle, insonorisée et avec la possibilité de stocker tout leur ma-

tériel. Regroupant plus de 80 membres, Lu Z'Arpelauds sont les passeurs d'histoire, assurant la transmission de cette langue ancienne qui un jour a été supplantée par le français à l'école. Un beau programme d'animation est prévu pour 2017-2018 avec des expositions, animations et bien sûr le grand spectacle en octobre au Péage-de-Roussillon.

Quatre commerces installés

Lu Z'Arpelauds ont aidé aux financements de la maison du patois et du patrimoine à hauteur de 40 000 € et sont donc prioritaires quand à son occupation. Ce sont eux qui établiront le calendrier de présence dans les locaux mais la salle est à disposition d'autres associations sur demande.

Gabriel Girard, le maire, a retracé le parcours long et fastidieux qu'a demandé le dossier de cet ancien site Poizat avec l'acquisition du terrain, la démolition de la



Lu Z'Arpelauds et les élus ont inauguré la maison du patois et du patrimoine.

ferme, les imprévus au niveau des travaux... Sans oublier la construction des logements sociaux au nord du terrain. Il s'est félicité de la continuité dans le traitement du dossier malgré un changement entre-temps de municipalité. Trois commerces occupent les locaux prévus à cet effet : un cabinet infirmier, une boutique pour deux peintres et un autre local pour cabinet de recherche. Un quatrième local de 40 m² cherche toujours preneur.

Un lieu de culture

Jean-Pierre Barbier a félicité l'ensemble des acteurs pour cette réalisation et le travail de cohésion dont ils ont fait preuve. Il soulignait « un programme remarquable » liant les domaines du social avec la création des logements, du culturel par le biais des activités menées par les patoisants et de l'économique car la pluralité y est défendue et existante. Et insistait sur une « belle chaîne

humaine pour cette belle réalisation ». Florence Gouache précisait que « l'État a fait le choix d'accompagner la municipalité. Cette salle est un lieu de transmission, un lieu de savoir et le savoir c'est ce qui nous permet de ne pas virer dans les extrêmes, c'est ce qui permet aux jeunes de se construire avec leur histoire, avec une identité forte et ensuite de s'ouvrir aux autres. »